

**WORLD  
ENERGY  
COUNCIL**

**CONSEIL FRANÇAIS  
DE L'ÉNERGIE**



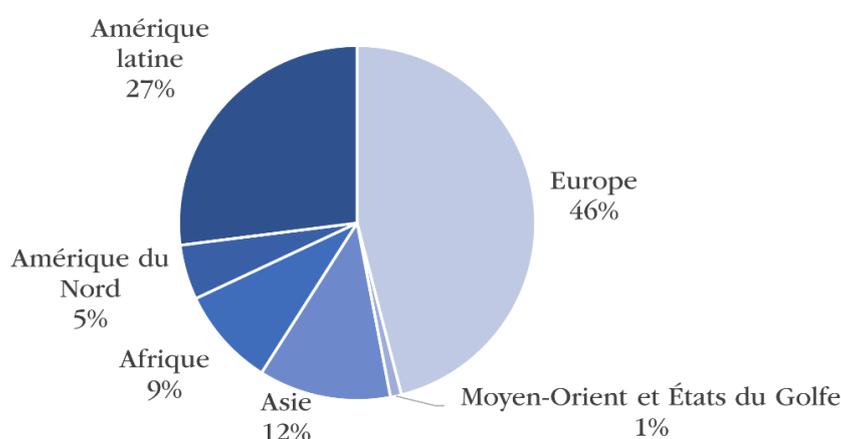
**WORLD ENERGY PULSE 2022**

## World Energy Pulse : conséquences des crises

Le monde est ébranlé par des chocs énergétiques mondiaux déclenchés par la convergence de crises : changement climatique, Covid-19 et conflit. L'interaction de ces crises entraîne des répercussions en cascade et inégales sur l'énergie, qui sont ressenties à tous les niveaux de la société. Alors que les dirigeants cherchent à s'engager pour y faire face, les réponses apportées reflètent des expériences et des attentes différentes.

Dans ce contexte, le Conseil Mondial de l'Énergie a réalisé une enquête pour prendre le « pouls » des attitudes et tendances actuelles telles que ressenties dans le secteur mondial de l'énergie. L'enquête, menée au cours du mois d'avril 2022, a recueilli 696 réponses de 87 pays.

### Répartition géographique des répondants



## RÉSUMÉ

### 1. Le climat et la sécurité en tête des préoccupations

Les crises de la sécurité énergétique de l'Europe et le changement climatique sont les principales préoccupations énergétiques dans le monde. Heureusement, de nombreux dirigeants du secteur de l'énergie (46 %) reconnaissent l'importance de maintenir un équilibre entre les trois dimensions du Trilemme de l'énergie mondial – sécurité énergétique, équité énergétique et durabilité environnementale – comme une priorité à court terme. L'importance des conséquences de la pandémie de Covid-19 a diminué au niveau mondial, sauf en Afrique et en Asie où elle est toujours considérée comme une préoccupation majeure.

### 2. Accélération des transitions énergétiques

Plus de 50 % des personnes interrogées dans le monde s'attendent à des transitions énergétiques plus rapides du fait des réponses apportées aux crises multiples. Cette opinion est plus répandue chez les personnes interrogées en Asie, en Europe et en Amérique du Nord.

### 3. La perturbation est mondiale et à long terme

Plus de 80 % des personnes interrogées dans le monde ont signalé des conséquences directes ou indirectes de la crise de la sécurité énergétique en Europe sur les chaînes d'approvisionnement en énergie de leur pays. La même proportion de personnes interrogées s'attend à ce que les perturbations affectent les marchés de l'énergie à long terme ou de manière permanente, 25 % d'entre elles ne croient pas à un retour à la normale.

## 4. Davantage d'attente d'intervention des gouvernements

86 % des personnes interrogées dans le monde s'accordent à dire que les gouvernements doivent intervenir pour faire face aux chocs de prix et à leurs conséquences sur les consommateurs d'énergie (industriels et ménages). Avec la précision qu'une nouvelle approche doit être mise en œuvre pour réussir. Pour le moment, la plupart des participants estiment que les gouvernements n'ont pris que des mesures très limitées pour faire face à la sécurité énergétique et à l'accessibilité financière.

## 5. Solutions locales aux problèmes locaux

Diversifier le bouquet énergétique est considéré comme primordial pour répondre aux préoccupations de sécurité énergétique et d'accessibilité financière au niveau mondial, et presque toutes les régions s'accordent à dire qu'un nouveau *market design* de l'électricité est nécessaire. Le retour à la production d'électricité à partir de charbon et de nucléaire est envisagé en Europe et en Asie, tandis que l'introduction de prix de marché de gros a été discutée en Amérique latine.

## 6. Un paysage d'investissement en mutation

La diversification de l'offre d'énergie s'est fortement concentrée sur les énergies renouvelables, mais les investissements dans le pétrole et le gaz ont repris, contrairement au désinvestissement de ces dernières années. L'efficacité énergétique est de loin le premier choix pour gérer la demande. Les investissements dans le stockage de l'énergie et les infrastructures sont équilibrés et diversifiés parmi une série d'options, ce qui montre que cette question est traitée comme une priorité d'action au niveau mondial.

## 7. Quel leadership dans un monde plus fragmenté ?

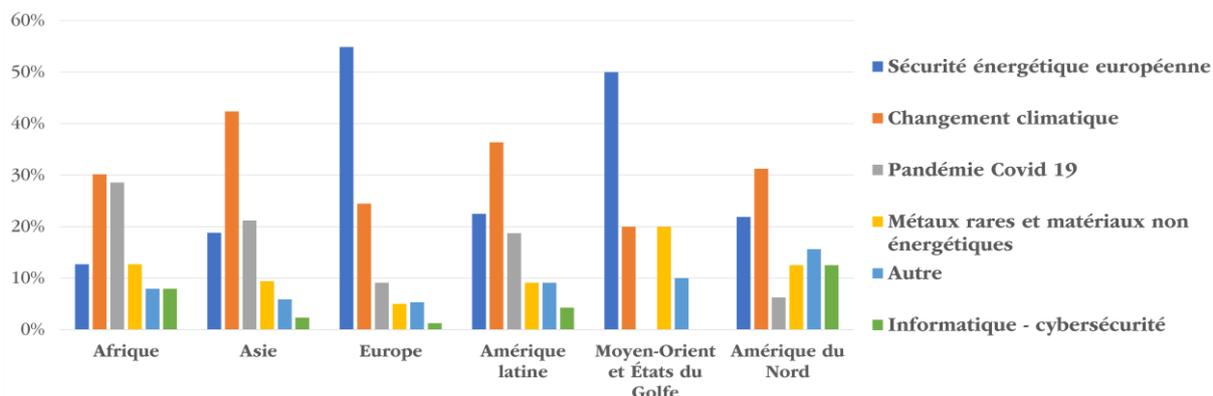
La tendance à la baisse de la mondialisation donne lieu à des priorités locales et régionales en matière de sécurité. Le leadership en matière de transition est considéré comme « descendant », les gouvernements, les agences intergouvernementales et les grandes entreprises étant toujours perçus comme les mieux équipés pour permettre les transitions. Les modèles de leadership ascendants sont considérés comme jouant un rôle moins important.

Les nouvelles questions qui émergent de ce « World Energy Pulse » sont les suivantes :

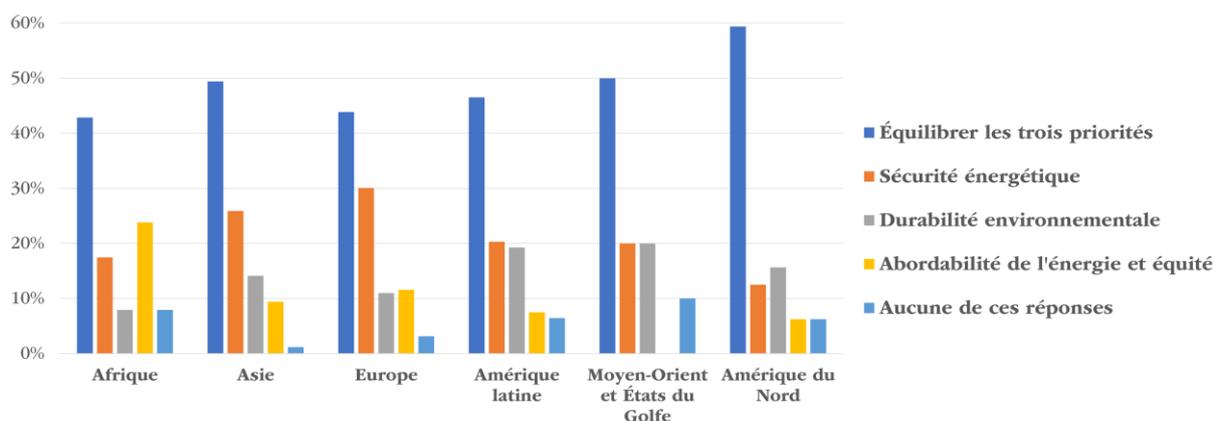
- ▶ La « démondialisation » est-elle inévitable – quelles sont les implications pour l'accélération ou le ralentissement de la transition énergétique mondiale ?
- ▶ Comment les tensions inhérentes à la transition énergétique mondiale peuvent-elles être gérées dans un nouveau contexte de crise interactive et de perturbations habituelles ? Quelles nouvelles mesures du trilemme de l'énergie mondiale sont nécessaires ?
- ▶ Comment les dirigeants du secteur de l'énergie font-ils le lien entre les prix de l'énergie, les coûts des systèmes, l'accessibilité et les préoccupations en matière d'équité ?
- ▶ Comment les réponses régionales à cette crise et les nouvelles visions des systèmes énergétiques durables, résilients, circulaires et régénératifs catalysent-elles les espaces de solution, dont l'innovation institutionnelle et les nouveaux *market design* ?
- ▶ Comment le nouveau moteur de la sécurité énergétique axé sur la demande va-t-il remodeler la géopolitique de l'énergie ou vice versa ?

## 1. Le climat et la sécurité en tête des préoccupations

Quelle est la crise à laquelle vous accordez le plus d'attention ?



Quelle est votre priorité au cours des 3 à 6 prochains mois ?

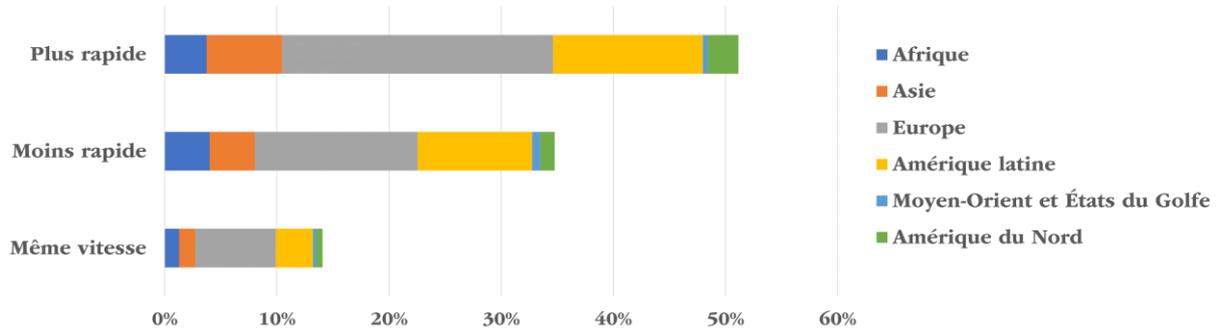


Les crises de la sécurité énergétique de l'Europe et le changement climatique sont les principales préoccupations énergétiques au niveau mondial (67 %), la première étant la plus forte pour les répondants d'Europe, du Moyen-Orient et des États du Golfe ; la pandémie de Covid-19 est perçue comme moins prioritaire dans toutes les régions.

Au niveau mondial, 46 % des personnes interrogées considèrent qu'équilibrer les trois dimensions — sécurité énergétique, équité énergétique, durabilité environnementale — du Trilemme énergétique est la priorité absolue. Des trois dimensions, la sécurité énergétique est la priorité absolue pour 25 % des personnes interrogées.

## 2. Accélération des transitions énergétiques

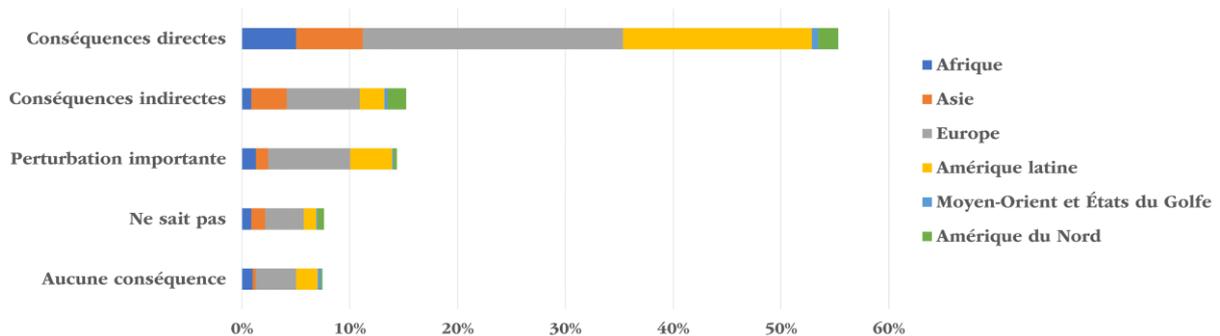
Quelle conséquence sur la vitesse des transitions énergétiques auront les réponses aux crises ?



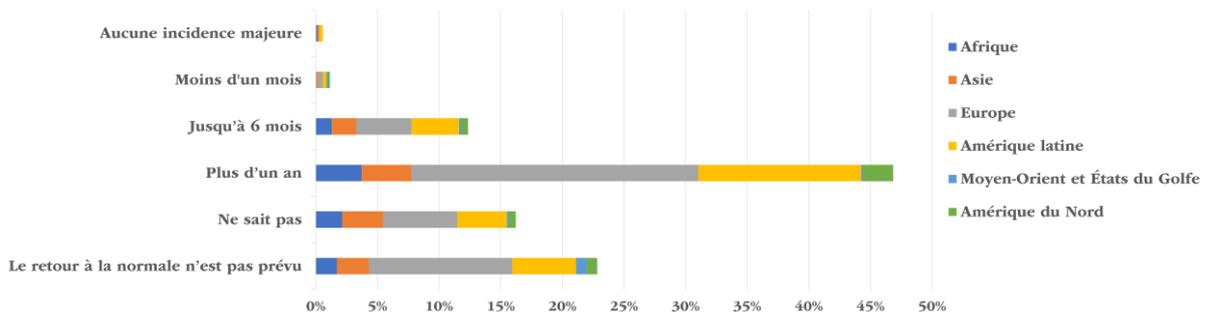
Plus de 50 % des personnes interrogées s’attendent à des transitions énergétiques plus rapides du fait des réponses apportées aux crises multiples. Mais les réponses sont contrastées selon les régions.

## 3. La perturbation est mondiale et à long terme

Comment la sécurité énergétique de votre pays est-elle affectée par la crise en Europe ?



Dans combien de temps les marchés de l’énergie se stabiliseront-ils et reviendront-ils à la normale ?



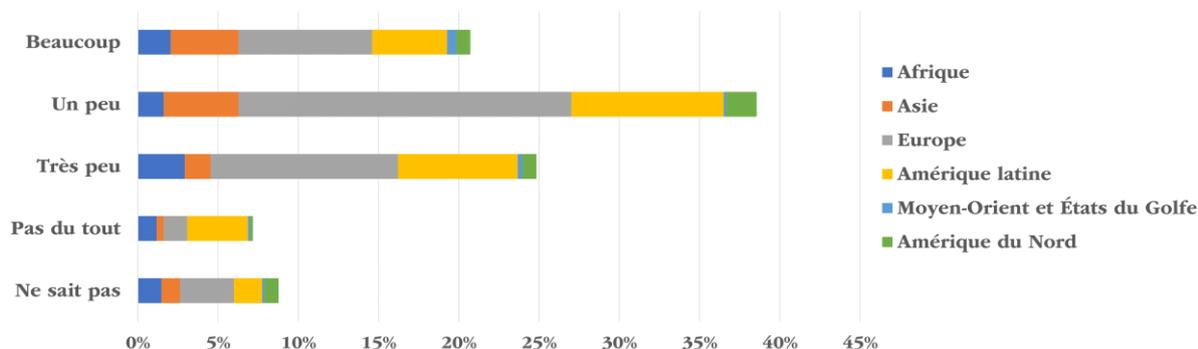
Plus de 50 % des personnes interrogées ont constaté des conséquences directes de la crise de la sécurité énergétique en Europe sur les chaînes d’approvisionnement en énergie de leur pays : hausses de prix, pénurie d’approvisionnement ou utilisation des stocks stratégiques. Les conséquences indirectes (conséquences involontaires des sanctions, exigences environnementales, sociales et de gouvernance) sont moindres (15 %). Mais seulement 14 % considèrent qu’il y a une vraie rupture.

Près de la moitié (46 %) des personnes interrogées dans le monde estiment qu’il faudra plus d’un an pour que les marchés de l’énergie se stabilisent. Par ailleurs, 40 % des personnes interrogées ne s’attendent pas à un retour à la normale ou ne savent dire quand la reprise aura lieu.

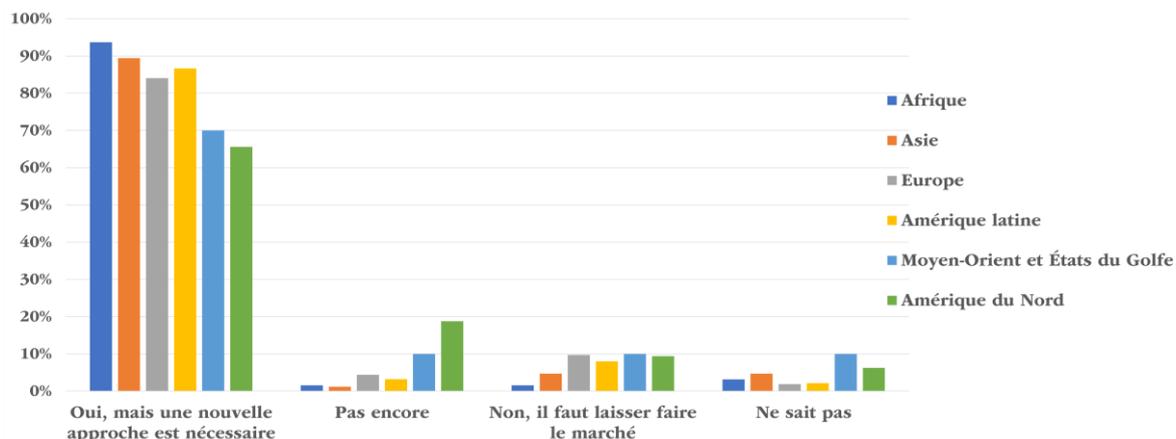


#### 4. Davantage d'attente d'intervention des gouvernements

Votre pays a-t-il tenu compte des conséquences sur la sécurité énergétique et les prix de l'énergie dans l'élaboration de sa stratégie « net zéro » ?



Les gouvernements doivent-ils intervenir pour protéger les consommateurs ?

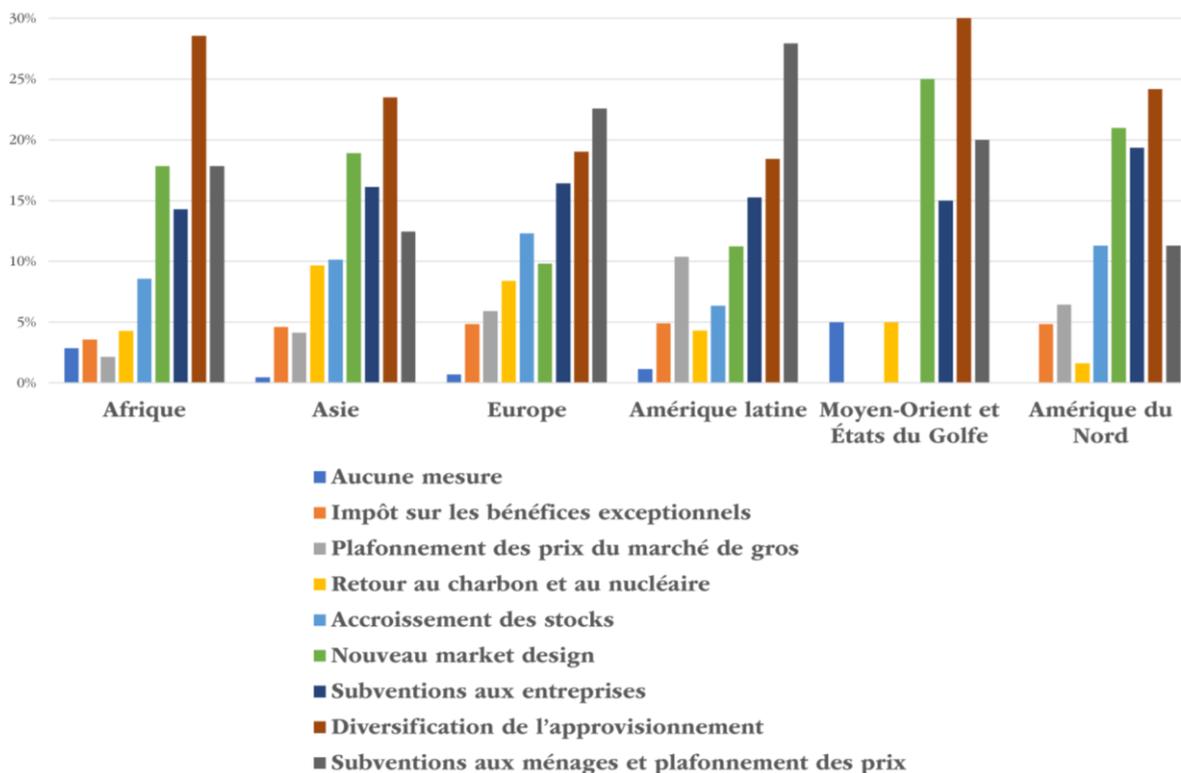


Seulement 21 % des répondants considèrent que leur pays a vraiment pris en compte la sécurité énergétique et les prix de l'énergie dans sa stratégie « zéro émission » ce qui révèle une insuffisante préparation.

86 % des personnes interrogées dans le monde s'accordent à dire que les gouvernements doivent intervenir pour faire face aux chocs de prix et à leurs conséquences sur les consommateurs d'énergie (industriels et ménages). Avec la précision qu'une nouvelle approche doit être mise en œuvre pour réussir.

## 5. Solutions locales aux problèmes locaux

Quelles mesures sont utilisées dans votre pays pour répondre aux nouvelles préoccupations de sécurité énergétique et de prix de l'énergie ?



Diversifier le bouquet énergétique est considéré comme primordial pour répondre aux problèmes de sécurité énergétique et de prix dans le monde.

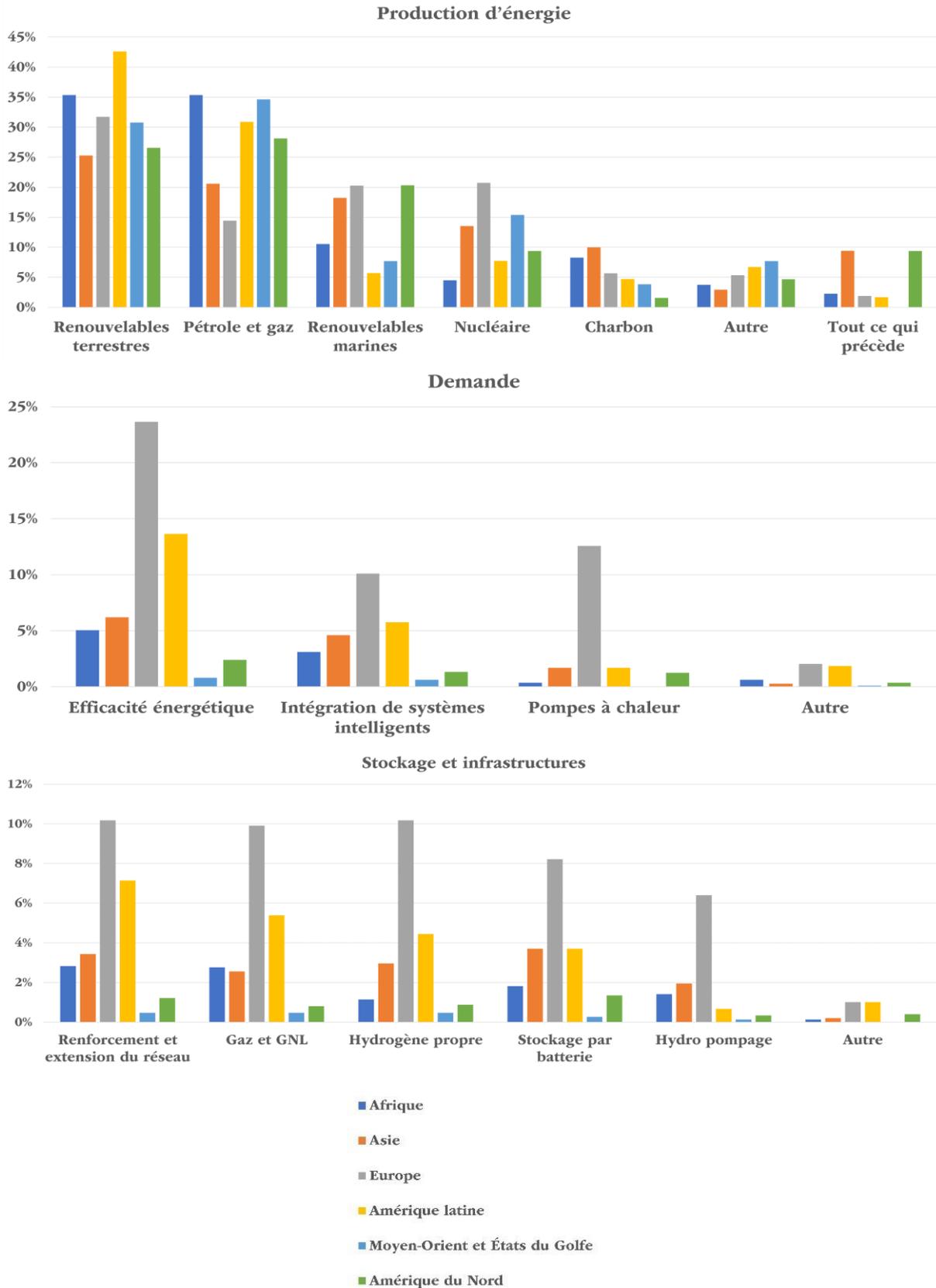
Réfléchir à un nouveau *market design* de l'électricité est aussi une réponse envisagée : par exemple, découplage des prix de l'électricité et du gaz, réglementation plus stricte des nouveaux acteurs sur le marché.

Si les réponses traditionnelles, notamment les subventions aux utilisateurs (ménages et entreprises) et les décisions réglementaires, sont utilisées par les gouvernements pour répondre à ces problèmes, d'autres outils sont de plus en plus utilisés, comme le retour à la production d'électricité à partir de charbon et de nucléaire en Europe et en Asie ou l'introduction de prix de marché de gros en Amérique latine.



## 6. Un paysage d'investissement en mutation

Comment sont réalloués les investissements en réponse aux nouveaux défis dans la production d'énergie, du côté de la demande et pour le stockage et les infrastructures ?



## World Energy Pulse

Les énergies renouvelables terrestres et marines bénéficient le plus de la réallocation des investissements et de la diversification du bouquet énergétique en réponse aux préoccupations de sécurité énergétique, de prix et d'accessibilité.

Les investissements dans le pétrole et le gaz sont également considérés comme prioritaires, ce qui peut suggérer un changement de vitesse par rapport au désinvestissement des dernières années.

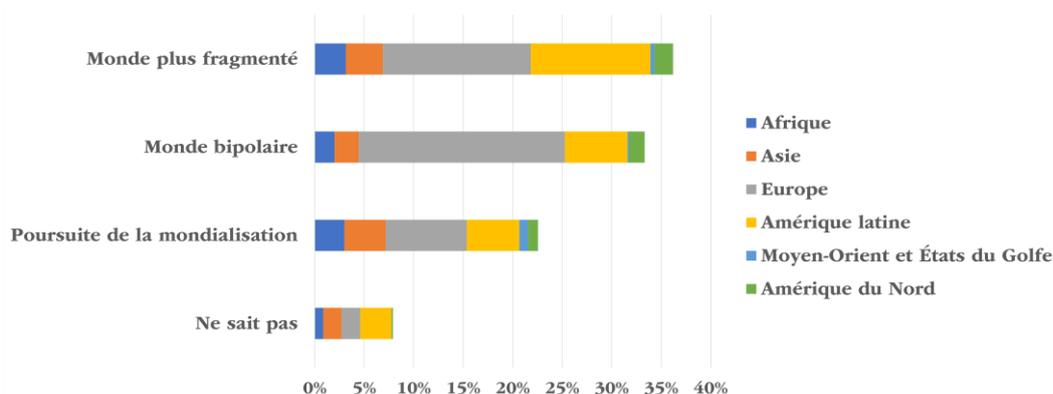
Du côté de la demande, c'est l'efficacité énergétique qui bénéficie le plus de la réaffectation des investissements, en réponse aux mêmes préoccupations.

L'investissement dans le stockage et les infrastructures énergétiques est équilibré et diversifié sur un ensemble de technologies : ce sont des actions prioritaires dans toutes les régions.

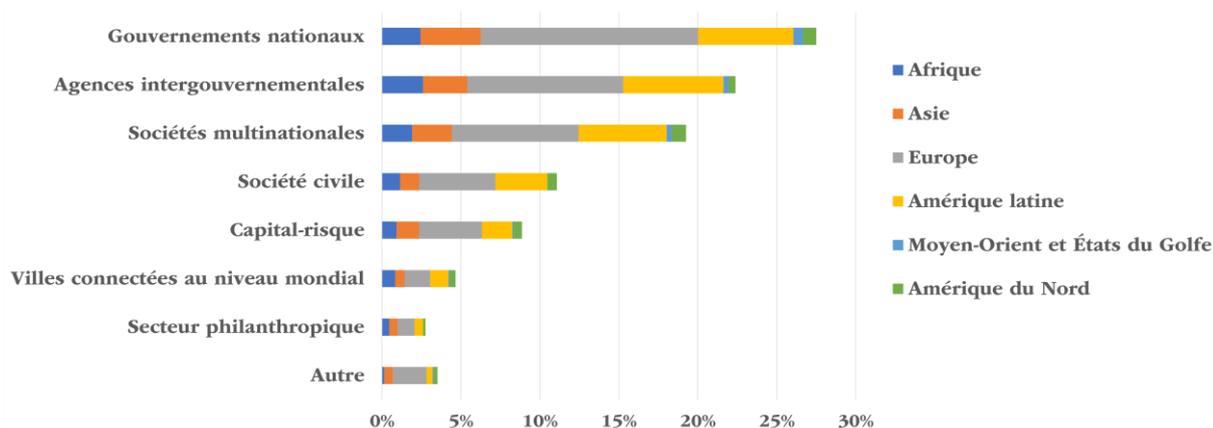


### 7. Quel leadership dans un monde plus fragmenté ?

Comment voyez-vous les perspectives de la coopération internationale ?



Qui est le leader le plus efficace de la transition énergétique mondiale ?



Moins d'un quart des personnes interrogées envisagent la poursuite de la mondialisation, la plupart s'attendant à un monde bipolaire ou plus fragmenté. La majorité s'attend à ce que les pays recherchent la sécurité et la résilience énergétiques par des actions régionales ou nationales.

Les gouvernements, les agences intergouvernementales et les grandes entreprises sont perçus comme les mieux équipés pour réussir les transitions énergétiques. Au niveau local, les communautés locales pourraient avoir un plus grand rôle.

## LE CONSEIL FRANÇAIS DE L'ÉNERGIE

Le Conseil Français de l'Énergie (CFE) est une association qui a pour objectif de promouvoir la fourniture et l'utilisation durables de l'énergie pour le plus grand bien de tous. Fondé en 1923, le CFE est le comité français du Conseil Mondial de l'Énergie qui rassemble plus de 3 000 organisations et représente près de 90 pays, dont les deux tiers de pays en développement. Le Conseil Français de l'Énergie représente ses membres dans toutes les activités internationales du Conseil Mondial de l'Énergie.

Le Conseil Français de l'Énergie regroupe les principaux acteurs français du secteur de l'énergie (entreprises, administrations, organisations professionnelles ou universités) impliqués dans des réflexions qui privilégient les dimensions d'accessibilité, de disponibilité et d'acceptabilité de l'énergie dans une perspective mondiale ; toutes les ressources et les technologies de l'énergie sont représentées.

Le Conseil Français de l'Énergie participe aux débats énergétiques, notamment par l'intermédiaire de publications, par la participation à diverses manifestations et l'organisation de séminaires et forums, mais aussi à travers l'édition de *La Revue de l'Énergie*, une revue bimestrielle qui est depuis plus de 70 ans l'un des lieux de débat sur les questions énergétiques, en France et dans le monde, à l'interface des milieux académiques, politiques et industriels.

Le Conseil Français de l'Énergie assure également la diffusion des résultats des recherches qu'il a financées. Le français étant l'une des deux langues officielles du Conseil Mondial de l'Énergie, le Conseil Français de l'Énergie contribue à la promotion de la francophonie en traduisant en français et en diffusant les travaux les plus importants du Conseil Mondial de l'Énergie.

Plus d'informations sur [www.wec-france.org](http://www.wec-france.org) et [@CFE\\_wec](https://twitter.com/CFE_wec)